

À quels indices les enseignant-es reconnaissent-ils/elles la **QUALITÉ** de leur travail ?
Lettre de la recherche du Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)



N°1 | Mars 2024

✓ Un travail qualifié ? Par qui et comment...

La qualité de l'enseignement préoccupe largement : parce qu'elle conditionne l'avenir, ou qu'on l'imagine plus ou moins anxieusement. On l'ausculte donc ; on la juge ; on la mesure de multiples façons. Les élèves et leurs parents peuvent d'abord avoir l'intuition de ce qu'est un bon ou une bonne professeure (ou non) : ils se privent de moins en moins de l'exprimer publiquement. Les directions d'école et les expertes ont leurs propres opinions : en référence à des critères formalisés mais eux aussi discutés d'attestation. Des enquêtes chiffrées peuvent systématiser l'évaluation en étalonnant, à petite ou large échelle, la correspondance entre les buts et les résultats des pédagogies pratiquées. Comme dans d'autres métiers, les procédures de contrôle et d'assurance-qualité demandent de rendre des comptes plus ou moins fréquemment, de fournir, sinon les preuves, au moins les signes tangibles d'un travail bien réalisé. Ce « travail sur le travail » se veut rationnel, garant de rigueur et d'efficacité. Son ambition est de pousser les professionnel·les à progresser, à se fixer des buts identifiables et à vérifier si ces buts sont atteints (ou pas) en réalité. Il postule qu'un jugement extérieur s'impose, parce que les agent-es seraient trop impliqués pour isolément s'orienter.

Mais qu'en pensent, justement, les intéressé-es ? À quoi les enseignantes et les enseignants reconnaissent-ils eux-mêmes la qualité de leur travail, dans quel rapport avec les tentatives venues d'ailleurs de le gouverner ? Quels sont leurs jugements de pertinence, leurs critères de satisfaction, les indices qu'ils et elles prélèvent et valorisent sur le champ ? En quoi l'acte de reconnaître leur fait-il retrouver du connu (perception) et/ou le placer en surplomb (évaluation) ? Comment chaque personne régule-t-elle des pratiques dont elle peut certes se sentir comptable devant autrui, mais qu'elle approuve ou réproouve d'abord en direct, lorsqu'elle se fie – pour maintenir ou modifier ses conduites – à ses perceptions de ce qu'elle produit, ses impressions de réussir ou échouer, ses sentiments d'efficacité ou d'empêchement, ses croyances, attentes ou idéaux d'arrière-fond ? Autrement dit : si l'enseignement est un travail qualifié, quel pouvoir ont ou n'ont pas ses spécialistes d'en juger à l'aune de leurs indices d'appréciation, lorsqu'ils et elles mènent l'enquête tout en travaillant, près ou loin des indicateurs décidés à leur intention ?

Ce sont ces questions que la recherche qui débute souhaite poser. Elle est soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, et s'inscrit dans le projet au long cours du Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE) de l'Université de Genève : celui d'un compagnonnage entre les acteurs/trices de l'école et une recherche ancrée dans leurs réalités. Pour s'approcher de l'expérience du travail, de ce qu'il

Mots clés | Sous peine de s'égarer, tout travail de recherche doit déterminer d'emblée et le mieux possible ce qu'il espère trouver. C'est à cette fin que cinq cibles sont ici fixées. Elles correspondent aux cinq mots clés composant la question de recherche : à quels *indices* les *enseignant-es* reconnaissent-ils la *qualité* de leur *travail* ? Ces mots sont ici définis de manière certes discutable, mais explicite et référée à des savoirs de sciences humaines attestés. Leur sens pourra évoluer au fil de la recherche, en fonction des résultats peu à peu obtenus, mais ils servent de point de départ pour circonscrire le terrain sur lequel enquêter.

Enseignement : pratique sociale consistant à tenter de transmettre systématiquement des savoirs plus ou moins formalisés, en faisant comprendre leur signification au public visé.

Travail : activité de transformation du monde adressée à autrui, et transformant en retour celles et ceux qui l'exercent sous ce contrôle.

Reconnaissance : processus dans et par lequel des êtres humains assurent d'autres êtres humains qu'ils les considèrent comme des

recherche ordinairement en se faisant et de son rapport plus ou moins réflexif à ce qui lui indique où œuvrer, la méthode prévoit enchaîner deux étapes : premièrement, demander à 64 praticiens et praticiennes de tous les degrés (élémentaire à secondaire supérieur), dans trois cantons différents (Genève, Vaud et Tessin), d'expliquer comment ils et elles apprécient (ou non) la qualité de leur travail en situation, en fonction de quels critères de jugement et (plus finement) de quels indices filtrés par quel entendement ? Deuxièmement, composer huit groupes de huit personnes pour les faire débattre des résultats obtenus, et remonter de ces différentes préférences aux controverses susceptibles de les opposer afin de les réunir dans la requalification de leur métier.

C'est que la recherche en éducation a tendance à montrer (en s'en inquiétant) un désenchantement grandissant dans la profession. L'autorité d'antan déclinerait. Le prestige d'autant. La parole magistrale, les savoirs scolaires, la hiérarchie des diplômes et jusqu'au statut du corps enseignant (historiquement chargé d'instruire les élèves de ce qu'ils et elles n'avaient pas le droit d'ignorer) sont mis en question. Des partis progressistes peuvent s'en féliciter, un camp conservateur le déplorer, mais la démocratie est factuellement le régime de l'incertitude, où aucun principe transcendant ne fait plus l'unanimité. Les normes ne disparaissent pas : elles sont seulement plus diffuses, fragmentaires, ambiguës, sans cesse soumises à une complexe exigence de réciprocité.

L'instruction publique a longtemps milité pour l'affranchissement des esprits et l'affirmation des personnalités : ces valeurs reviennent frapper à sa porte, parfois à son corps défendant, et peuvent la pousser à elle-même se disqualifier. Mise à l'épreuve de sa propre réussite, comment ne se trouverait-elle pas (un peu) désarçonnée ?

Dans ces conditions, revenir à un âge d'or fantasmé semble moins réaliste qu'étudier comment le corps enseignant d'aujourd'hui qualifie son travail plus ou moins consciemment, en accord ou non avec ce qu'en attend son environnement. Comment il connaît et reconnaît la valeur de ce qu'il fait pratiquement, y compris lorsqu'il se divise, hésite, s'interroge, se sent trop ou pas assez encadré par le travail prescrit, le contrôle externe, les critères et les procédures issus de donneurs d'ordre jugés eux aussi plus ou moins qualifiés pour officier : administrations, gouvernements, syndicats, *leaders* d'opinion, instituts de formation, recherche en éducation, standards internationaux. Appréhender ainsi le travail tel qu'il est – en ami-es critiques, à la fois solidaires et sincères – peut contribuer au développement à long terme des compétences de la profession, considérées autant pour l'expertise qu'elles démontrent que comme les prérogatives qui en découlent statutairement. En un temps où le métier d'instruire se trouve plutôt désorienté, réassurer ses manières de travailler pourrait l'aider à les perfectionner autant qu'à les revendiquer. Difficile d'envisager l'un sans l'autre si le désir d'avancer pré-suppose l'attachement au chemin déjà fait.

De ce point de vue, la qualité serait tout sauf un lieu commun : plutôt le point d'achoppement de différentes prétentions à légitimer à la fois les fins et les moyens d'un enseignement méritant cette qualification. Remonter méthodiquement aux indices orientant le sens pratique n'a donc pas vocation à leur donner raison, mais à les rendre explicites et donc opposables à tout ce qui peut refouler le travail réel sous ses idéalizations. Pour que le souci des faits fasse (se) confronter les opinions. ■

alter ego, dignes d'amour, de respect et/ou de coopération ; par extension, processus interne à chaque être humain lorsqu'ils se juge (ou qu'il juge ce qu'il fait) personnellement digne de considération.

Qualité : caractéristique d'une chose ou d'une personne ; par extension, caractéristique d'une chose ou d'une action répondant aux attentes normatives préétablies à son propos.

Indices : signes non conventionnels révélant l'existence d'une chose, par un rapport de contiguïté avec la réalité signifiée.

+++

En savoir plus | Sennett, R. (2000). *Le travail sans qualités. Les conséquences humaines de la flexibilité*. Paris : Albin Michel | Clot, Y., Bonnefond, J., Bonnemain, A. & Zittoun, M. (2021). *Le prix du travail bien fait. La coopération conflictuelle dans les organisations*. Paris : La Découverte.

+++

Impressum | S **Q** H O L A R [Q pour qualité] : dérivé du latin *schola*, puis anglais *scholar*, « loisir de l'étude, école, professeur » | Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE) | Université de Genève | Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) | 40, bd du Pont d'Arve, CH-1205 Genève

衍

life@unige.ch
www.unige.ch/fapse/life